



Dans ce numéro

Avis à toutes et tous

1. Extraits du Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous EPT
2. VIIIème conférence des OING
3. Rencontres de la présidente d'AFIDES-Afrique à Dakar
4. Mission Mali
5. L'école communautaire Sœur Ste-Alexandre au Nouveau-Brunswick
6. Inauguration de l'Organisation Internationale des Écoles Communautaires Entrepreneuriales conscientes à Cotonou au Bénin OIECEC
7. Collaboration québéco-ontarienne au Bénin
8. L'implémentation de l'approche orientante dans l'enseignement secondaire provincial en Belgique, Extrait du Rapport final-février 2014

Avis à toutes et tous

Nos collègues français nous offrent de créer un blogue pour l'usage de toutes les directions et directions adjointes du monde francophone et de débiter en quelque sorte une communauté de pratiques virtuelle telle que nous en rêvions depuis longtemps. Cependant, la gestion en sera réservée aux présidents des sections afidésiennes qui solliciteront et recevront les articles de leur section et auront la possibilité de les rendre disponibles dans le blogue. C'est un filtre qui permettra d'avoir des articles de qualité, mis à jour et d'intérêt général ou spécifique. Bien entendu, toutes les directions qui souhaiteront consulter le blogue pourront le faire, nous vous donnerons la procédure prochainement.

Viviane Guignerat

Présidente AFIDES-Québec

AQDER

Consultante en gestion scolaire

vauignerat@hotmail.com

J'ai choisi le métier d'enseignant parce que je pense que l'éducation a le pouvoir de transformer la société où nous vivons. Ce qui me motive pour devenir une bonne enseignante, c'est d'être un agent actif de ce changement qui est indispensable pour que mon pays combatte la discrimination, l'injustice, le racisme, la corruption et la pauvreté. En tant qu'enseignants, nous avons une immense responsabilité, et nous devons chaque jour renouveler notre engagement en faveur d'une éducation de qualité.
– Ana, enseignante, Pérou

1. Extraits du Rapport mondial du suivi de l'Éducation pour tous de l'UNESCO 2013-2014 : ENSEIGNER ET APPRENDRE Atteindre la qualité pour tous

L'édition 2013/14 du Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous montre que le déficit d'attention dont souffre la qualité de l'éducation et la difficulté d'atteindre les plus marginalisés alimentent une crise de l'apprentissage à laquelle il est primordial de s'attaquer de toute urgence. Dans le monde, 250 millions d'enfants, dont beaucoup sont issus de milieux défavorisés, n'acquièrent même pas les compétences élémentaires, sans parler des autres compétences nécessaires pour exercer un emploi décent et mener une vie épanouissante.

Le présent Rapport - Enseigner et apprendre : Atteindre la qualité pour tous - décrit comment les décideurs peuvent soutenir et pérenniser un système éducatif de qualité pour tous les enfants, quel que soit leur milieu, en leur offrant les meilleurs enseignants. Il rend également compte de la réduction de l'aide, qui freine les progrès vers la réalisation des objectifs de l'éducation, et montre comment les pays peuvent relancer le financement de l'éducation en exploitant de manière plus efficace les ressources internes.

Alors que la communauté internationale s'apprête à formuler les objectifs de développement pour l'après-2015, le Rapport avance des arguments convaincants pour placer l'éducation au cœur du cadre international. Il apporte les preuves les plus récentes, recueillies dans le monde entier, du pouvoir de l'éducation, en particulier de l'éducation des filles, en tant que facteur d'amélioration de la santé et de la nutrition, de réduction de la pauvreté, de stimulation de la croissance économique et de protection de l'environnement.

Le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous a été créé pour inspirer, influencer et soutenir un engagement sincère en faveur de la réalisation des objectifs de l'Éducation pour tous d'ici à 2015. Il suit les progrès accomplis en vue d'atteindre ces objectifs dans quelque 200 pays et territoires, et constitue un outil de référence reconnu pour les responsables des politiques éducatives, les spécialistes du développement, les chercheurs

Je pense que chacun a le droit à l'éducation ; le droit de savoir lire et compter et d'avoir un esprit critique ; le droit d'apprendre pour le plaisir d'apprendre. Je crois que chacun a le droit d'avoir un travail et d'être autonome, et que l'éducation est nécessaire pour y parvenir. J'ai le sentiment que si je ne donne pas le meilleur de moi-même, rien de tout cela n'est possible.
– Laura, enseignante, Royaume Unis

En Inde, l'emploi de bénévoles communautaires formés a contribué à améliorer l'apprentissage

Pour 57 millions d'enfants, l'apprentissage est inaccessible. La raison en est simple : ils ne sont pas scolarisés. Les difficultés d'accès ne sont cependant pas les seules en cause : même lorsque les enfants vont à l'école, une éducation de mauvaise qualité nuit à l'apprentissage. Ainsi, qu'ils aient été scolarisés ou non, un tiers des enfants en âge de fréquenter l'enseignement primaire ne possède pas les compétences de base.

Ce sont les enseignants qui font la qualité d'un système éducatif. Il est donc essentiel de valoriser le potentiel des enseignants afin d'améliorer la qualité de l'apprentissage. Il est solidement établi que l'éducation gagne en qualité dès lors que les enseignants bénéficient d'aide et de soutien et qu'elle se dégrade dans le cas contraire, entraînant alors ces taux inadmissibles d'analphabétisme des jeunes que révèle le présent Rapport.

Le présent Rapport définit quatre stratégies pour que les meilleurs enseignants puissent offrir à tous les enfants une éducation de qualité :

1. sélectionner les enseignants parmi des candidats appropriés afin de tenir compte de la diversité des élèves ;
2. les enseignants doivent suivre une formation qui leur permette de soutenir les apprenants les plus faibles ;
3. vaincre les inégalités en matière d'apprentissage en nommant les meilleurs enseignants dans les lieux les plus difficiles ;
4. offrir aux enseignants un ensemble satisfaisant de mesures incitatives pour les encourager à rester dans la profession et à veiller à ce que tous les enfants soient des apprenants, quelle que soit leur situation particulière.

Mais les enseignants ne sauraient à eux seuls endosser toute la responsabilité. Comme le montre le présent Rapport, les enseignants ne peuvent exceller qu'à condition de bénéficier d'un contexte satisfaisant et de disposer d'un programme et de stratégies d'évaluation conçus pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage. Ces réformes politiques ont un coût. C'est pourquoi le financement de l'éducation doit être radicalement réaménagé...

Éduquez les mères, vous renforcerez l'autonomie des femmes et sauvez la vie des enfants. Éduquez les communautés, vous transformerez les sociétés et stimulerez la croissance économique.

<http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002256/225654f.pdf>

2. 3^{ème} réunion du comité de suivi de la VIII^{ème} Conférence des OING (Organisation Internationale non-gouvernementale)/OSC (Organisation de la Société Civile), Dakar le 30 et le 31 janvier 2014 dont l'AFIDES fait partie.

Suite à la première réunion du comité de suivi tenue le 24 et le 25 janvier 2013 et suite à la deuxième réunion tenue les 10 et 11 octobre 2013 à Paris, la 3^{ème} réunion du Comité de suivi de la VIII^{ème} Conférence des OING/OSC s'est tenue à Dakar le 30 et le 31 janvier 2014.

De l'ouverture de la réunion

La réunion a commencé à 9h00 par les allocutions :

- Allocution de M. Roger Ferrari, Président du Comité de suivi
- Allocution de M. Éric Pelletier, Conseiller du Secrétaire général de la Francophonie chargé de la coopération,
- Allocution de M^{me} Hary Andriamboavonjy, Directrice de la coordination régionale et de la transversalité.

Chacun des intervenants a souhaité la bienvenue aux participants. Le président de la conférence, M. Roger Ferrari est revenu sur la deuxième réunion du comité tenue à Paris. Il a ensuite fait une brève présentation de l'avancée des activités du comité, notamment les échanges entre les membres. les interactions sur le site des OING et la mission du Mali.

Ce qui me motive pour être une bonne enseignante, c'est de pouvoir transmettre mon talent et changer la vie des autres. C'est la satisfaction d'être capable d'inspirer les autres pour les amener à trouver leur propre identité et à donner le meilleur d'eux-mêmes.

– **Lea, enseignante, Philippines**

Ce qui me motive, c'est de savoir que j'ai le pouvoir de transformer la vie prédéterminée, en quelque sorte, des classes les plus pauvres de mon pays. Je considère l'éducation comme le seul moyen de tous les aider, et comme la seule façon valable de leur permettre de « bien vivre ».

– **Darwin, enseignant, Équateur**

Je pense que je suis un bon enseignant car j'ai eu moi-même de bons enseignants, ce qui m'a permis de réussir mes études et ma carrière. J'imagine que si l'on m'a appris à réussir de la sorte, je peux mettre cette même passion et ces mêmes compétences au service des autres.

– **Fwanshishak, enseignant, Nigéria**

L'éducation ne reçoit que 1,4 % à peine de l'aide Humanitaire.

Si tous les élèves quittaient l'école munis de compétences élémentaires en lecture, 171 millions de personnes pourraient sortir de la pauvreté

M. Pelletier a ensuite pris la parole pour remercier et encourager le comité de suivi au nom du Secrétaire Général de la Francophonie. Il a assuré le comité de suivi de l'accompagnement de l'OIF. Il a aussi dit que dans le cadre de la programmation du plan décennal de l'OIF, les OING/OSC seront consultés pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle. M^{me} Hary Andriamboavonjy quant à elle a présenté ses vœux de succès au comité pour l'année 2014, une année charnière avec la fin du mandat de M. Diouf. Elle a émis le vœu que le comité de suivi poursuive ses actions de mobilisation pour le rayonnement de la francophonie. L'ordre du jour a ensuite été adopté. Il a porté sur quatre points:

1. Information et échanges
2. Orientations de la Conférence francophone des OING/OSC
3. Préparation de la IXe Conférence des OING/OSC
4. XV^e Sommet de la Francophonie

1 - Informations et échanges

Les informations ont porté sur l'organisation du XV^e Sommet de la Francophonie qui se tiendra à Dakar les 29 et 30 novembre 2014. Le thème du sommet est : « Femmes et jeunes en Francophonie : vecteurs de paix, acteurs de développement ». Les échanges ont porté sur le bilan de la mission au Mali¹ et l'organisation de la IXe Conférence francophone des OING/OSC.

2 - Orientations de la Conférence francophone des OING/OSC

Dans le point 2, il a été question des évolutions possibles de la Conférence et des inflexions à proposer. Des échanges ont été menés sur les objectifs, la représentativité, la structure de gouvernance et les accréditations. Les inflexions à apporter ont pour but de rendre la Conférence francophone des OING/OSC plus inclusive, d'accroître sa visibilité et en faire une véritable force de proposition en amont des Sommets de la Francophonie

3. Préparation de la IXe Conférence des OING/OSC

La conférence des OING/OSC accréditées auprès de l'OIF se tiendra à Dakar les 4 et 5 juin 2014. La participation des sociétés civiles des pays en sortie de crise est attendue. Il y aura aussi une implication des autres réseaux de la société civile francophone (RAPF, RF-EFH, Réseau des jeunes, etc.). La conférence de Dakar procédera aussi à l'élection des membres du prochain Comité de suivi. Pour cela, des propositions d'amendements ont été faites sur le contenu du règlement intérieur. Il sera envoyé aux OING/OSC membres des missions pour amendement avant la conférence. Il a aussi été question d'élaborer le plan d'action de la conférence et de prévoir des animations, des rapportages et la rédaction de la Déclaration finale de la conférence. Ladite Déclaration finale proposera des orientations et actions concrètes qui pourront alimenter le prochain Cadre stratégique de la Francophonie.

4. XV^e Sommet de la Francophonie

Tout comme à Kinshasa, la participation du Comité de suivi dans le cadre du Sommet de la Francophonie devra être active et fructueuse. Un village de la Francophonie sera installé et managé avec l'aide des organisations de la société civile sénégalaise. Les modalités de présentation de la Déclaration finale aux autorités du Sénégal seront fixées avant la conférence. Le comité s'active à remplir ses missions et veut s'assurer que les gouvernements prennent en compte les recommandations.

De la clôture des travaux

La clôture des travaux est intervenue le 31 janvier à partir de 15 heures. Deux allocutions l'ont ponctué : celle du Conseiller du Secrétaire général chargé de la Coopération et celle du Président du Comité de suivi de la VIII^{ème} Conférence des OING/OSC.

A l'issue des travaux, une rencontre a réuni le comité de suivi et des organisations de la société civile sénégalaise de 15h 30 à 17h30. Elle avait pour buts de informer la société civile sénégalaise des actions du comité de suivi et l'impliquer dans l'organisation de la conférence des OING/OSC, l'animation du village de la francophonie, l'organisation de débats, en somme, une participation active. Une vingtaine d'organisations de la société civile sénégalaise ont pris part à la rencontre.

Ouagadougou le 10/02/2014

Mme A. Carole BAMBARA, présidente d'AFIDES-Afrique
Présidente de la mission C



3. Rencontres de la Présidente AFIDES-Afrique à Dakar: Mme Bambara

De la rencontre AFIDES Sénégal

Mon déplacement à Dakar a été planifié avec le président d'AFIDES Sénégal, M. Moussa Ndoye et sa famille qui n'ont ménagé aucun effort pour le rendre très agréable, à la fois fraternel, studieux et fructueux. La période étant celle des examens du second semestre, nous avons eu deux séances de travail sur l'état des lieux et les perspectives de notre association. Nous avons reparlé de la Biennale de Dakar qui avait en 2005 connu un succès total mais aussi du colloque de Ouagadougou. Les perspectives à développer ont été aussi discutées.

De la rencontre avec la CONFEMEN

Nous avons pu, M. Ndoye et moi, obtenir un RDV auprès de Mme Diallo, intérimaire du SG de la CONFEMEN le vendredi 31 janvier 2014. Elle nous a reçus en présence de deux de ses collaborateurs. Nous lui avons dans un premier temps exprimé la reconnaissance des gestionnaires de l'éducation que sont les directeurs et proviseurs d'établissements scolaires d'Afrique pour les efforts constants qu'assure la CONFEMEN, et de l'opportunité qui nous est offerte de leur parler de vive voix. Nous lui avons ensuite présenté l'AFIDES, les sections nationales et le travail de terrain que nous effectuons ainsi que du partenariat qui existait entre nos deux structures, partenariat qui nous avait permis de mener des actions conjointes de grandes envergures. Nous n'avons pas manqué de lui rappeler la non application des recommandations des assises francophones sur la gestion scolaire de 2005 et la mise à l'écart de l'AFIDES des concertations d'intérêts primordiaux pour les enseignants et les élèves africain. Les perspectives n'ont pas été occultées nous avons souhaité la redynamisation de notre partenariat et notre accompagnement par la CONFEMEN, tout en assurant la CONFEMEN de notre disponibilité à la soutenir. Nous inspirant de la charte du chef d'établissement scolaire, nous avons relevé que l'éducation est essentielle au développement durable de toute société en tant que bien commun. Nous avons aussi souligné le fait que la qualité de la gestion influence directement la qualité de l'éducation et, la place du chef d'établissement relevant du secteur public comme du secteur privé doit préoccuper la CONFEMEN tout autant qu'elle nous préoccupe face aux nouveaux défis de la fonction. Madame Diallo a, en réponse, salué l'initiative de la rencontre. Elle a reconnu le mérite de l'AFIDES et des chefs d'établissements en prenant exemple sur M. Moussa Ndoye qui a fait partie de ses encadreurs techniques. Elle a fait la promesse qu'elle fera un compte rendu fidèle de nos échanges au SG de la CONFEMEN et travaillera personnellement à remettre sur pied la collaboration AFIDES / CONFEMEN qui a juste pris un coup de froid et qui sera réchauffé.

Le voyage de Dakar a offert à l'AFIDES de grandes opportunités à développer. Le défi pour nous est de produire une feuille de route qui tienne la route et qui nous permettra de soutenir nos idées par des preuves tangibles de notre efficacité sur le terrain. J'aurai donc besoin, pour la rédaction dudit document, de faire un état des lieux de nos sections nationales, de motiver l'adhésion de nouveaux membres et de cultiver le dialogue avec la base.

Ouagadougou le 10/02/2014

Mme A. Carole BAMBARA

Présidente de la mission C



Mme Carole Bambara,
Présidente AFIDES-Afrique
Et Burkina-Faso



Mme Fatimata BA DIALLO
Conseillère en Politiques
Éducatives - CONFEMEN

4. Mission Mali : Rencontre de la Conférence francophone des OING avec la Société civile malienne, 9 et 10 décembre 2013, Bamako (Mali)

Rapport de mission

Avec l'appui de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Comité de suivi de la VIIIème Conférence francophone des OING/OSC accréditées auprès des instances de la Francophonie, a dépêché les 9 et 10 décembre 2013 une mission à Bamako, au Mali, afin de s'enquérir des besoins techniques des organisations de la société civile malienne et d'évaluer les pistes de collaboration possibles avec la organisation de la Conférence.

Cette première initiative s'est inscrite dans la foulée de l'adoption par le Conseil permanent de la Francophonie, le 6 novembre 2013, d'une résolution prononçant la levée de la mesure de suspension de la participation du Mali aux instances de la Francophonie, mesure décidée suite au coup d'Etat de mars 2012. En phase avec le processus d'accompagnement que la Francophonie a poursuivi avec le Mali depuis la crise, les membres du Comité de suivi ont à leur tour souhaité témoigner de leur solidarité et apporter leur soutien aux organisations de la société civile malienne.

Les membres du Comité de suivi représentant la mission B (*Promotion de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme*), la mission C (*Appui à l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche*) et la mission D (*Développement de la coopération au service du développement durable et de la solidarité*) ont pris part à cette mission, aux côtés du président Roger Ferrari et des déléguées de l'OIF.

Méthodologie et faits saillants

Répartie sur deux jours, cette Rencontre a permis d'entendre les préoccupations d'une vingtaine de participants provenant d'ONG majoritairement issues du Conseil national de la Société civile du Mali et du Forum des organisations de la Société civile au Mali, principales structures faîtières représentatives de la société civile du pays.

Le programme privilégié par le Comité de suivi pour ces réunions, toutes deux organisées sous un même format, permettait d'abord aux participants de s'exprimer librement sur la situation politique et économique du pays, les droits de l'Homme, l'éducation et le développement durable. Cette discussion était suivie de deux séances de travail en sous-groupes, constitués de représentants d'ONG de secteurs variés. Chaque sous-groupe devait identifier les forces et les faiblesses des organisations composant la société civile malienne, en plus de proposer les éventuelles solidarités francophones à développer dans les différents domaines d'action des ONG représentées. Une restitution des travaux en plénière était ensuite prévue à la fin de chaque séance de travail.

Faits saillants des discussions :

De façon générale, il ressort des échanges que la Société civile malienne demeure toujours à ce jour profondément marquée par le coup d'État de mars 2012, unanimement condamné par les associations présentes. À cet effet, les participants ont expliqué qu'au moment de la crise, qui fut suivie du départ du pays des principaux partenaires et bailleurs de fonds internationaux, ce sont les OSC qui sont restées sur le terrain pour appuyer les populations, par le biais d'activités de sensibilisation, d'apport en aide alimentaire, de prise en charge psychologique, d'appui juridique, etc. En particulier, ce sont les femmes et les enfants qui ont été identifiées comme étant les principales victimes de cette crise.

La situation dans les régions du Nord du pays a été évoquée comme étant particulièrement préoccupante, notamment en raison de la présence toujours effective de groupes armés. Des cas de viols et d'exactions commises à l'endroit de femmes, d'enfants et de personnes âgées ont été rapportés à plusieurs occasions par les participants. Les organisations présentes ont largement dénoncé ces crimes et violations dont plusieurs demeurent à ce jour impunis par la justice malienne.

L'éducation figure en outre parmi les secteurs les plus touchés par cette crise, alors que la presque totalité des enseignants, des parents et des élèves du Nord ont quitté leur région pour se réfugier dans la Capitale et les régions du Sud, ou encore, ont émigré vers les pays limitrophes.

Selon les organisations présentes, environ 80 000 élèves n'ont à ce jour pas pu regagner l'école, et ce depuis 2012, notamment en raison de la destruction par les rebelles de la majorité des écoles, académies et lycées dans les régions de Mopti, Gao et Kidal.

Forces et faiblesses des OSC maliennes identifiées par les participants à la Rencontre :

- Les organisations de la société civile sont bien structurées en général (reconnaissance juridique par l'État, statuts et règlements intérieurs, plates-formes d'échange réparties en réseaux thématiques, souplesse des procédures pour le financement local, disponibilité de ressources institutionnelles etc.).
- Le nombre important d'acteurs de la société civile et leur implantation sur tout le territoire du Mali ressort comme élément positif permettant ainsi une relation de proximité des OSC avec les populations et un meilleur accompagnement des structures communautaires à la base.

- La démarche participative privilégiée par les OSC maliennes et la complémentarité de leurs actions ont été soulignées par les participants, de même que leur forte capacité de plaidoyer et de mobilisation sur tout le territoire national, notamment dans le domaine de la promotion de la démocratie.
- Cependant, la faible capacité de mobilisation des ressources humaines, techniques et financières par les OSC, ajoutée à leur forte dépendance à l'égard du financement et des partenaires extérieurs ressort comme étant la principale faiblesse de la société civile malienne.
- Le manque de leadership et les problèmes de gouvernance au sein de certaines OSC, l'absence d'objectifs clairs et de suivi de leurs activités, ou encore l'insuffisance de leurs capacités institutionnelles (ex. : en matière de réponse aux appels d'offres internationaux, de gestion et de gouvernance, de communication...) sont autant de points qui mériteraient d'être renforcés.
- Le manque de visibilité de la société civile, l'absence d'unité d'action des OSC pour la sauvegarde de la démocratie, la collaboration insuffisante entre les associations de la société civile et le manque de pérennité/constance de leurs actions ont été mentionnés comme étant des points à améliorer.
- Enfin, les organisations de la société civile présentes ont fait état de besoins importants en termes d'appuis au renforcement de leurs capacités et au financement de leurs actions, de même qu'en matière de communication (plaidoyer/diffusion) auprès des pouvoirs publics et des populations.

Solidarités francophones à développer :

Propositions des participants à la Rencontre
Initier des partenariats entre ONG locales et celles de la Conférence francophone des OING/OSC
Appui aux femmes dans le cadre d'activités génératrices de revenu
Appui institutionnel surtout à l'endroit des membres du bureau des OSC : renforcement institutionnel
Renforcement des capacités dans le domaine de la consolidation de la paix
Formation des femmes en tant qu'actrices du développement
Formation de formateurs (thématiques à développer)
Financement de la recherche et implication des OING/OSC dans les concertations pour les prises de décision
Alphabétisation des femmes
Renforcement du comité de veille au sein du conseil national de la société civile (suivi - évaluation)
Outillage à la formation des membres du comité
Renforcement des capacités en matière de veille sur les violences faites aux femmes
Renforcement des capacités du groupe anticorruption du Conseil national
Favoriser l'insertion socio-économique des jeunes
Accroître la synergie d'action avec les OING/OSC membre de la Conférence
Traduction de textes juridiques (ex. : Constitution, conventions internationales, etc.) en langues nationales pour faciliter la compréhension et l'appropriation des textes par les populations
Accroître le plaidoyer/lobbying et la vulgarisation de la politique nationale du genre
Favoriser le plaidoyer lobbying pour l'abolition de la peine de mort, la torture et les comportements criminels dégradants
Favoriser la mise en place d'un bureau d'assistance juridique et judiciaire afin de permettre aux couches vulnérables d'accéder aux services de la Justice
Mobilisation contre les violences faites aux femmes et aux filles. Appui pour la mise en œuvre des résolutions et accords internationaux
Formation et appui en matière de gestion de crise
Mise en relation de la société civile malienne avec des bailleurs de fonds internationaux
Appui dans la prise en charge des victimes de viols : appuis psychologique et Juridique
Renforcement des capacités en matière de gestion des ressources financières obtenues de source nationale ou extérieure
Formation des Chefs d'établissements scolaires en gestion administrative et pédagogique
Formation des enseignants des mères d'élèves, des parents d'élèves, des comités de gestion scolaires (CGS) et des

collectivités à la scolarisation des filles
Appui des organisations en méthode d'approche de la société civile
Renforcement des capacités en matière d'AUDIT organisationnel
Appui à la promotion de l'emploi des jeunes
Amélioration de l'accès aux couches défavorisées au crédit
Participation des femmes au processus de développement socio-économique
Appui à la mise en place de stratégies contre l'exclusion sociale
Renforcement de l'éducation des enfants en langue française
Accompagnement de l'OIF et harmonisation de la qualité des écoles communautaires au niveau de la commune
Formation des APE (association des parents d'élèves) comités de gestion scolaire (CGS), association des mères d'élèves (AME)
Formation et sensibilisation des populations dans les domaines du maintien de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme
Échange d'expérience OING francophones/Société civile malienne dans le cadre de la prévention et la gestion des conflits
Sensibilisation de la jeunesse en matière d'égalité entre les hommes et les femmes

Conclusions

Les résultats préliminaires de cette mission au Mali nous permettent déjà de souligner l'importance et la pertinence d'associer la société civile dans le cadre du processus d'accompagnement de la Francophonie auprès des pays en sortie de crise, notamment en raison de sa connaissance des préoccupations fondamentales des populations et de son expertise avérée dans des domaines d'actions prioritaires de l'OIF (ex. : éducation, promotion des droits de l'Homme, développement, promotion de l'égalité des femmes et des hommes...).

La Conférence francophone des OING/OSC, dont les membres disposent également d'une expertise importante, diversifiée et complémentaire, pourra éventuellement contribuer à accroître les capacités de la société civile malienne, par le biais de formations, en lui permettant de jouer efficacement son rôle dans le cadre du processus de relance démocratique du pays.

À cet effet, les membres du Comité de suivi présenteront prochainement à l'OIF les projets prioritaires à mettre en œuvre et proposeront de nouvelles perspectives de collaboration qui permettront une meilleure harmonisation des actions de la société civile francophone en faveur des pays en sortie de crise.


Mentionnons par ailleurs que la Rencontre de la Conférence francophone des OING avec la Société civile malienne a fait l'objet d'une excellente couverture médiatique, tant par la presse écrite que par la télévision nationale qui a présenté un reportage diffusé au téléjournal du 11 décembre dernier.

Ouagadougou le 20 décembre 2013
 Mme Aoua Bambara
 Présidente AFIDES Burkina/Afrique



5. L'École communautaire Sœur Ste Alexandre (Nouveau-Brunswick) ECSSA

Le projet de la maquette, Samedi de lire et notre œuvre collective sont des exemples de projets communautaires entrepreneuriaux en lien avec l'école communautaire.

 PLACE AUX COMPÉTENCES	Scénario d'apprentissages intégrés (SAI) 2013-2014		
Section A : Administratif et pédagogique			
1. Nom du projet pédagogique entrepreneurial			
Création littéraire collective			
2. Nom de l'école			
Sr-St- Alexandre			
3. Adresse, site web, carnet web ou blogue			
www.sr-stalexandre.ca			
4. Nom du district scolaire (cochez celui qui s'applique)			
<input type="checkbox"/> District scolaire francophone Sud			
<input checked="" type="checkbox"/> District scolaire francophone Nord-Est			
<input type="checkbox"/> District scolaire francophone Nord-Ouest			
<input type="checkbox"/> Autre :			
5. Nombre de jeunes engagés			
278			
6. Niveau(x) scolaire(s) (cochez ceux qui s'appliquent)			
<input checked="" type="checkbox"/> Maternelle	<input checked="" type="checkbox"/> 4 ^e année	<input checked="" type="checkbox"/> 8 ^e année	<input type="checkbox"/> 12 ^e année
<input checked="" type="checkbox"/> 1 ^{re} année	<input checked="" type="checkbox"/> 5 ^e année	<input type="checkbox"/> 9 ^e année	<input type="checkbox"/> autre :
<input checked="" type="checkbox"/> 2 ^e année	<input checked="" type="checkbox"/> 6 ^e année	<input type="checkbox"/> 10 ^e année	
<input checked="" type="checkbox"/> 3 ^e année	<input checked="" type="checkbox"/> 7 ^e année	<input type="checkbox"/> 11 ^e année	
7. Demandeur (personne responsable du projet)			
Nom : Linda Rioux			
Titre : Enseignante ressource			
Courriel : linda.rioux@nbed.nb.ca			
Numéro de téléphone : 344-3064			
8. Autres membres du personnel engagés dans le projet (cochez ceux qui s'appliquent)			
Titre <input checked="" type="checkbox"/> Enseignant(e) <input checked="" type="checkbox"/> Agent(e) de dév. communautaire <input checked="" type="checkbox"/> Direction d'école <input type="checkbox"/> Conseiller(ère) en orientation <input type="checkbox"/> Agent(e) pédagogique <input checked="" type="checkbox"/> Autre	Nom(s) et adresse(s) courriel Yves McGraw : mcgrayve@nbed.nb.ca Enseignants titulaires de l'école : DSFNE_0604SœurSaintAlexandre_personnel-enseignant@gnb.ca		
9. Type de projet pédagogique entrepreneurial (cochez celui ou ceux qui s'appliquent et préciser)			
<input checked="" type="checkbox"/> Produit - Précisez : Création littéraire collectif géant (grand livre de lecture)			
<input type="checkbox"/> Service - Précisez :			
<input type="checkbox"/> Événement - Précisez :			
10. Objectifs du projet (réponds à quel(s) besoin(s) dans l'école et/ou dans la communauté)			
L'école a décidé cette année de développer davantage le goût d'écriture chez les élèves en ayant recours à des stratégies originales et créatives.			
11. Description du projet (qui? quoi? quand? où? comment? pourquoi?)			
Ce projet consiste à créer un livre géant (6 pieds de hauteur et 3 pieds de largeur) qui sera accroché à un mur intérieur de l'école. Les illustrations seront effectuées par un élève de 5 ^e année en collaboration avec l'artiste-peintre Luc Dugas. Celles-ci seront créées à partir des écrits que chaque classe de la maternelle à la 8 ^e année produira durant leur cours de français. Par la suite, l'école approchera une maison d'édition pour éditer le livre en question. Cette création littéraire à grand format sera en lien avec toute la question du respect des différences. Une autre thématique que l'école a décidé de travailler cette année avec les élèves. Cette création littéraire sera en exposition de façon permanente dans l'école. Le personnel, les élèves, les			

parents et la communauté pourront feuilleter les pages du livre géant en savourant l'histoire créée par les enfants de l'école.	
12. Grandes étapes du projet	Échéanciers
• Rencontre avec les élèves pour présenter le projet	6 décembre
• Création du conte par les élèves	9 au 13 décembre
• Création artistique en collaboration avec l'artiste	18 décembre
13. Liens avec les programmes d'études - Résultats d'apprentissage transdisciplinaires (RAT) ciblés dans le projet (cochez ceux qui s'appliquent)	
<input checked="" type="checkbox"/> Communication <input checked="" type="checkbox"/> Culture et patrimoine <input checked="" type="checkbox"/> Développement personnel et social <input checked="" type="checkbox"/> Méthodes de travail <input checked="" type="checkbox"/> Pensée critique <input type="checkbox"/> Technologies de l'information et de la communication (TIC)	
14. Nom des programmes d'études visés et <u>principaux</u> résultats d'apprentissage spécifiques (RAS) ciblés dans le projet	
Programmes d'étude	Résultats d'apprentissage spécifiques
Français	E.1.4 : Partager ses écrits avec d'autres E.2.3 : Trouver des idées selon l'intention E.3.6 : Rédiger des textes variés (conte) en tenant compte de leur structure
15. Comment allez-vous vous assurer que les élèves ont atteint les résultats d'apprentissage visés? Quel type d'évaluation allez-vous utiliser?	
Les preuves d'apprentissage utilisées seront les observations, les productions écrites et les conversations	
16. Comment les jeunes seront-ils initiateurs ?	
À la suite d'une session de dessins offerte à l'artiste Luc Dugas initiée par l'école, par un élève de 5 ^e année qui éprouve des troubles d'apprentissage en lecture très sévère, celui-ci nous a exprimé le fait qu'il aimerait faire des illustrations d'un livre avec l'artiste-peintre Luc Dugas. En discutant avec cet élève, il nous a proposé que lui ferait les illustrations avec l'artiste et que les autres élèves de l'école écriraient l'histoire. Il créerait le personnage principal et les élèves partiraient de celui-ci pour écrire l'histoire. En discutant avec lui, il voulait que ce soit original et différent. Il a alors proposé de construire un livre géant que tout le monde pourrait voir dans l'école.	
17. Comment les jeunes seront-ils réalisateurs ?	
Les élèves auront la responsabilité de créer avec l'ensemble de la classe un conte et ils devront réfléchir à partir des autres écrits fournis des autres classes qui auront la même tâche à effectuer. Par la suite, notre élève de 5 ^e année en collaboration avec l'artiste-peintre Luc Dugas, créeront les illustrations à partir des écrits de tous les élèves de l'école.	
18. Comment les jeunes seront-ils gestionnaires ?	
Ce sont eux qui vont gérer leur temps d'écriture durant les pratiques autonomes en écriture en salle de classe.	
19. Qualités entrepreneuriales visées à l'intérieur du projet (cochez celles qui s'appliquent)	
<input checked="" type="checkbox"/> Confiance en soi <input checked="" type="checkbox"/> Sens des responsabilités <input checked="" type="checkbox"/> Sens de l'organisation <input checked="" type="checkbox"/> Solidarité <input checked="" type="checkbox"/> Esprit d'équipe <input checked="" type="checkbox"/> Ingéniosité et créativité	<input checked="" type="checkbox"/> Respect de l'autre <input checked="" type="checkbox"/> Sens de l'initiative <input checked="" type="checkbox"/> Leadership entrepreneurial <input checked="" type="checkbox"/> Conscience entrepreneuriale <input checked="" type="checkbox"/> Apprentissage autonome <input checked="" type="checkbox"/> Humanisation
Section B : Valeurs ajoutées	
Cochez uniquement les parties qui s'appliquent à votre projet ou votre activité	
20. Habiletés développées en lien avec les TIC (cochez celles qui s'appliquent)	
<input type="checkbox"/> Rechercher <input type="checkbox"/> Collaborer (Prezi, EtherPad, Adobe Connect, Office Communicator, etc.) <input type="checkbox"/> Communiquer (courriel, vidéoconférence, etc.) <input checked="" type="checkbox"/> Traiter (traitement de texte, éditeur de vidéo, éditeur de baladodiffusions, etc.)	

<input type="checkbox"/> Présenter (PowerPoint, Prezi, Audacity, Photorécit, Inspiration, etc.) <input type="checkbox"/> Publier/diffuser (blogue, wiki, Twitter, etc.) <input type="checkbox"/> Analyser (chiffrier électronique, base de données, etc.) <input type="checkbox"/> Gérer (wiki, Delicious, OneNote, etc.) <input type="checkbox"/> Autre(s) :	
21. Secteurs de travail associés à ce projet (cochez ceux qui s'appliquent)	
<input type="checkbox"/> Gestion <input type="checkbox"/> Affaires, finance et administration <input type="checkbox"/> Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés <input type="checkbox"/> Secteur de la santé <input type="checkbox"/> Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion <input checked="" type="checkbox"/> Arts, culture, sports et loisirs <input type="checkbox"/> Vente et services <input type="checkbox"/> Métiers, transport et machinerie <input type="checkbox"/> Secteur primaire <input type="checkbox"/> Transformation, fabrication et services d'utilité publique	
22. Compétences vie-carrière qui seront développées au cours du projet (cochez celles qui s'appliquent)	
<input checked="" type="checkbox"/> Explorer ses caractéristiques personnelles (qualités, intérêts, passions, talents, défis, etc.) <input type="checkbox"/> Explorer le monde du travail (découvrir des entreprises de la communauté, en apprendre plus sur les professions des invités qui viennent à l'école, découvrir des secteurs du monde du travail, etc.) <input type="checkbox"/> Comprendre l'importance des études et de l'apprentissage continu <input type="checkbox"/> Transposer ses apprentissages et ses compétences personnelles dans le monde du travail <input type="checkbox"/> Explorer les outils de recherche d'emploi (c.v. entrevue, lettre de présentations, portfolio vie-carrière) <input type="checkbox"/> Comprendre l'importance du travail pour soi et pour la vie de sa communauté (le travail répond à des besoins pour gagner sa vie, pour son accomplissement personnel, pour la vitalité de sa communauté, etc.) <input checked="" type="checkbox"/> Adopter de bonnes habitudes et attitudes liées au travail (communication, esprit d'équipe, résolution de problèmes, etc.) <input type="checkbox"/> Autres vie-carrière :	
23. De quelle façon votre projet rejoint-il les priorités de l'école (plan d'amélioration, PAON, ...)?	
<p>Ce projet fait partie intégrante d'une activité identifiée dans la programmation annuelle de l'école pour prévenir l'intimidation et pour enrichir les apprentissages en écriture des élèves de l'école. Selon notre PAON,</p> <p>E : Environnement S : Santé S : Sport A : Art et culture</p> <p>Au niveau de la santé, nous effectuons des stratégies pour prévenir l'intimidation. Au niveau des arts et de la culture, quel beau projet pour intégrer les arts dans les apprentissages des élèves.</p>	
Section C : Finances et promotion	
24. Partenaires engagés et leurs contributions	
Nom du partenaire	Description de la contribution
The Print	Ressource humaine quant à la confection du livre
Luc Dugas	Présentation de ses expertises au niveau de la création artistique
Eddy Frigault	Peindre l'apprêt et la première couche de peinture sur le livre
25. Revenus et dépenses associés au projet	
Compléter l'annexe A	
26. Marketing éducatif : promotion envisagée du projet (cochez ceux qui s'appliquent)	
<input checked="" type="checkbox"/> Médias sociaux <input type="checkbox"/> Twitter : ____ <input checked="" type="checkbox"/> Facebook : ____ <input checked="" type="checkbox"/> Site web : ____ <input type="checkbox"/> Blogue : ____ <input type="checkbox"/> Communiqués (aux parents, aux médias)	

<input type="checkbox"/>	Conférence de presse
<input checked="" type="checkbox"/>	Médias traditionnels (radio, tv, journaux)
<input type="checkbox"/>	Dépliants
<input checked="" type="checkbox"/>	Événements publics (célébration pédagogique ou autre)
<input type="checkbox"/>	Vidéo promotionnelle
27. J'accepte de partager ce scénario d'apprentissages intégrés (SAI) avec les autres enseignantes et enseignants du Nouveau-Brunswick via le portail éducatif provincial.	
<input checked="" type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non

Signature de l'enseignant(e)

Réservé à la direction de l'école

J'ai pris connaissance de ce scénario d'apprentissage intégré et je le recommande au district pour son approbation



Table ronde : Semaine provinciale de la prévention de l'intimidation !

Dans le cadre de la semaine provinciale de la prévention de l'intimidation, une table ronde a été organisée à l'école Sœur-Saint-Alexandre de Lamèque. Les participants ont discuté et échangé sur des thèmes touchant la gentillesse, l'empathie et l'harmonie.

Plusieurs élèves de l'école ainsi que des représentants communautaires étaient présents autour de la table afin de donner leurs points de vue. Les participants ont identifié des stratégies à mettre en place à l'école pour enrichir les gestes de gentillesse, d'empathie et d'harmonie. Des parents et les élèves de 4^e à la 8^e année étaient également présents.

L'intégration des arts pour prévenir l'intimidation à ECSSA !

Dans le cadre de la semaine provinciale de la prévention de l'intimidation, l'artiste peintre Luc Dugas est venu créer un œuvre d'art avec les élèves du comité de prévention de l'intimidation de l'école communautaire Sœur-St-Alexandre, en collaboration avec Mme. Nadine Légère, intervenante de l'école. Le comité ainsi que M. Luc Dugas se sont inspiré de la journée thématique «Célébrons nos différences» proposée par le ministère de l'éducation et de la petite enfance pour créer l'œuvre. Vous pouvez admirer l'œuvre en entrant dans l'école. Les élèves avaient comme objectif de représenter l'importance d'accepter les différences et de respecter les gens comme ils sont ! Pour eux, il est primordial d'accepter chacun et il faut réaliser que chaque être humain est unique et précieux !



Samedi...de lire : un réel succès !

Le samedi 23 novembre, une quinzaine de parents de la pré-maternelle, maternelle, 1^{ère} et 2^e année étaient présents à des ateliers de formation en lecture à l'école communautaire Sœur-St-Alexandre de Lamèque. Des formateurs ainsi que la marraine de l'événement l'auteure Cindy Roy ont fourni plusieurs trucs, des trucs et des conseils aux parents dans le but d'accompagner leur enfant lors de la lecture à la maison. Deux autres ateliers de formation *Samedi... de lire* sont à venir, soient en janvier et en avril prochain.

Aussi, nous venons de gagner pour une 3^e année le prix annuel ACTIFS et FIERS au niveau de notre commission scolaire et pour une 2^e année ce même prix au niveau provincial.

Le projet est un arbre généalogique (12 pieds de hauteur) représentant les familles francophones et acadiennes des îles Lamèque et Miscou.

Les feuilles de l'arbre sont représentées par plus de 400 chaussures peintes par tous les élèves de l'école, leur famille et la communauté en collaboration avec l'artiste-peintre Michelle Smith. Le nom de chaque famille est identifié sur chaque chaussure suspendue à l'arbre. Alors, chaque famille des îles acadiennes est représentée dans ce gigantesque arbre coloré de façon authentique et originale. Cette création artistique est ancrée de façon permanente à l'intérieur de l'école et elle est devenue un emblème francophone et acadienne des îles acadiennes Lamèque et Miscou.

Pour arriver au produit final, les élèves concernés ont créé en premier lieu leur arbre généalogique personnel et ils ont eu la chance d'en faire la présentation lors de la célébration pédagogique communautaire de l'école et lors du Buzz'Arts .

Concertation familiale

Pour débiter cette création originale, les parents et les grands-parents ont été invités à réaliser avec leur jeune, l'arbre généalogique familial. Ces créations familiales ont garanti une concertation assurée entre la communauté et l'école.

Pour enrichir davantage cette concertation, l'école a eu recours à la société Nicolas Denys. Cet organisme communautaire donne accès, en outre, à la documentation historique et généalogique aux chercheurs. Cette ressource du milieu a permis à Madame Odette Haché, spécialiste en généalogie, de venir s'adresser aux élèves quant à la réalisation de leur arbre généalogique. Cette rencontre avec les élèves est devenue une source d'inspiration dans la création de leur arbre généalogique avec leurs parents et leurs grands-parents.

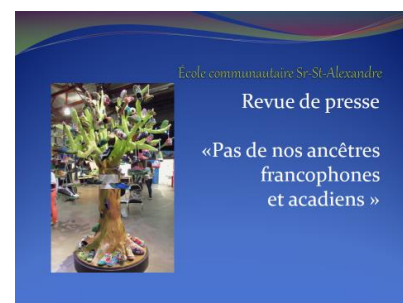
Par la suite, les parents, les grands-parents et la communauté ont été invités à participer à la création de l'arbre généalogique gigantesque en peignant une chaussure familiale de façon originale en collaboration avec l'artiste-peintre Michelle Smith.

Rapport positif

Lors de la réalisation de leur arbre généalogique, les élèves sont allés faire de la recherche sur l'internet pour retracer les pas de leurs ancêtres francophones et acadiens. Ils devaient retrouver leurs racines familiales. Par la suite, ils ont rédigé un journal présentant leurs ancêtres francophones et acadiens. Leurs écrits leur ont permis de créer leur arbre généalogique qu'ils ont par la suite présenté à leurs pairs durant les moments de présentation orale dans leurs cours de français. Également, ils ont eu la chance de le présenter à leurs parents et à la communauté durant la célébration pédagogique communautaire. D'autres beaux moments ont été vécus par les élèves lors de la manifestation francophone culturelle communautaire le Buzz'Arts. Les élèves concernés ont expliqué aux visiteurs et aux divers médias présents leurs démarches entreprises pour réaliser cet arbre généalogique gigantesque. Les entrevues effectuées auprès de nos jeunes sont venues appuyer positivement leurs affinités pour la langue française. La parution d'articles de notre projet dans les journaux francophones de la province et la parution de l'arbre généalogique comme trame de fond lors d'un reportage à Radio-Canada ont aussi enrichi la fierté francophone et acadienne chez nos jeunes. La conception de ce projet lègue un bel héritage à la relève francophone et acadienne de notre région.

Créativité et innovation

Tout au long du projet, les élèves ont eu la chance d'exploiter pleinement leur créativité. En élaborant leur arbre généalogique sur des affiches, en rédigeant un journal de bord personnel, en construisant l'arbre gigantesque, en faisant le mélange des couleurs pour peindre l'arbre et leurs verbalisant leurs apprentissages tout au long des présentations



Conférence Arbre généalogique



Madame Odette Haché, représentante de la société Nicolas Denys, est venue s'adresser aux élèves, participants aux projets « Pas de nos ancêtres », quant à la réalisation d'un arbre généalogique, de sa définition et de son importance.

Création d'arbres généalogiques Arbre généalogique



À la suite de la conférence, les élèves participants aux projets, ont créé leur propre arbre généalogique avec leurs parents et leurs grands-parents.

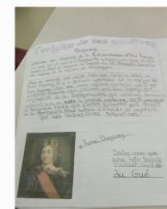
Exposition Arbre généalogique



Une exposition d'arbres généalogiques, créés par élèves, a été réalisée à l'école. Toute la communauté pouvait admirer cette exposition et retracer les pas de leurs ancêtres!

Journal de bord Arbre généalogique

Les élèves participants ont rédigé un journal de bord durant la réalisation et la création du projet. Ils ont eu la chance de partager leurs écrits avec leurs pairs et leurs parents.



Présentation orale Arbre généalogique



Les élèves participants aux projets ont présenté leur arbre généalogique à leurs pairs et à leurs parents lors de la célébration communautaire.

orales, les élèves ont exprimé librement leurs idées et utiliser leur créativité pendant la planification, l'organisation et la réalisation de cette manifestation culturelle francophone et acadienne. Toutes ces sources de motivation et d'inspiration ont permis aux élèves de s'épanouir face aux dimensions créatives et innovatrices que la francophonie offre ! Ce chef-d'œuvre généalogique a fier allure dans le carrefour étudiant à l'école. Il est ancré de façon permanente à cet endroit et les gens peuvent admirer cette création innovatrice à chaque jour.

Effets durables

Pour assurer un effet durable favorisant la construction identitaire chez les élèves, lors de la planification du projet, la première question posée fut celle de laisser des traces de façon permanente et faire rayonner notre école francophone et acadienne dans notre région. Pour les élèves et les intervenants, il est primordial que notre école francophone rayonne dans la communauté et que les projets qui s'y vivent soient visibles et ancrés en permanence physiquement et moralement. Tout ceci afin d'assurer une construction identitaire durable et transférable pour les générations à venir. Cet arbre généalogique gigantesque est un exemple remarquable de cet énoncé ci-haut. Il est présent et imposant au niveau de l'école. Il est devenu un symbole culturel pour la communauté. Les gens peuvent s'y identifier et se remémorer les pas de leurs ancêtres francophones et acadiens. Aussi, pour s'assurer de laisser des «PAS» durables, la rédaction des articles pour les médias, la création d'arbre généalogique des familles par les élèves et la rédaction des journaux de bord des élèves sont des exemples concrets que les jeunes lèguent à l'héritage aux générations futures.



- Pas de nos ancêtres francophones et acadiens Publications/Médias**
- Le mESSager (mai 2013) :
 - *Des arbres généalogiques en 6^e année
 - *<http://web.nbed.nb.ca/fs/sr-saint-alexandre/Juin%202013.pdf>
 - L'Étoile péninsule (mai 2013):
 - *Buzz'Arts: Une belle boîte à surprises année après année
 - *<http://web.nbed.nb.ca/fs/sr-saint-alexandre/Journal/BuzzArts-L'Etoile%20Petit-Page%20A8-16%20mai%202013.pdf>
 - L'Écho de Lamèque (mai 2013):
 - *Les élèves de l'ECSSA participent au Buzz'Arts
 - *http://web.nbed.nb.ca/fs/sr-saint-alexandre/Journal/Mouvement_CColetteur_2007124_130357_006.jpg
 - L'Acadie Nouvelle (mai 2013):
 - *Le Buzz'Arts de retour dans la Péninsule acadienne
 - *<http://web.nbed.nb.ca/fs/sr-saint-alexandre/Journal/Acadie%20Nouvelle%209%20mai%202013.pdf>
 - Radio Canada (mai 2013):
 - *<http://www.radio-canada.ca/budgets/mediacomsole/mediamet/668067>

Catastrophe naturelle en mouvement à ECSSA!

Les élèves de 7e année de l'école communautaire Sœur-St-Alexandre ont fabriqué en équipe une maquette en trois dimensions sous la supervision de l'artiste Isabelle Gagnon et de l'enseignante, Karine Savoie. L'une des exigences de ce projet était que la majorité du matériel utilisé soit recyclé! Kalko technologies de Shippagan, a fourni certains matériaux informatiques qui ont été réutilisés dans la conception des maquettes. Chaque maquette devait représenter une catastrophe naturelle de leur choix en mouvement. Ce projet interdisciplinaire avait pour objectif d'atteindre les résultats d'apprentissage des programmes d'études des cours de français,

Mathématisons à la belle étoile !



Dans le cadre de la 2^e Fête des mathématiques qui a eu lieu le 18 février dernier organisé par le groupe d'action pour les mathématiques en Acadie, l'école communautaire Sr-St-Alexandre a organisé une soirée de mathématiques le 21 février. Le tout a débuté avec une conférence présentée par Monsieur Donald Violette, enseignant en mathématiques de l'université de Moncton. Par la suite, les élèves ont participé à des ateliers en lien avec les mathématiques de 18h à minuit dont une chasse aux trésors mathématiques à l'extérieur, une activité de génies en herbe, un rallye mathématiques, des calculs mentaux à l'aide du tableau interactif, les 12 travaux d'Astérix au gymnase et bien d'autres. L'école avait comme objectif pédagogique de célébrer de façon originale les mathématiques et de les valoriser avec l'appui des parents bénévoles.

6. Lancement de l'Organisation Internationale des Écoles Communautaires Entrepreneuriales conscientes à Cotonou au Bénin OIECEC

Le 22 mars dernier était lancée à Cotonou au Bénin l'Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC). C'était l'aboutissement d'un grand rêve pour l'auteur et concepteur de l'École entrepreneuriale consciente (ECEC) Rino Levesque. En s'associant à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, monsieur Levesque voyait enfin naître officiellement l'organisation internationale regroupant les écoles communautaires entrepreneuriales conscientes du monde entier.

Le lancement avait pour cadre les murs du Complexe scolaire-École professionnelle spécialisée de la Cité vie nouvelle à Cotonou. Cette école, première ECEC d'Afrique, recevait fièrement la visite des délégations canadienne, européenne et bien sûr africaine. Pour ce faire, les élèves et le personnel de l'école avaient organisé de très intéressantes activités durant trois jours. Le tout a commencé par une visite à la ferme laboratoire en entrepreneuriat conscient situé à une quarantaine de kilomètres de la grande ville. Là-bas, les élèves ont présenté aux visiteurs les différentes unités de production ainsi que les liens unissant ces unités et les projets entrepreneuriaux qu'ils développent à l'école. La communauté du village voisin était résolument présente pour bien démontrer l'impact de l'entrepreneuriat conscient sur les réponses aux besoins réels de la population environnante.

La seconde journée, les visiteurs ont été reçus une fois encore par les élèves et le personnel mais directement à l'école. C'est donc lors de cette grande célébration pédagogique que les élèves ont pu présenter leurs activités entrepreneuriales et les micro-entreprises qui ont été développées dans le cadre de leur formation. Les élèves de la maternelle, du primaire et du secondaire avaient redoublé d'efforts afin d'éblouir leurs invités. Près d'une vingtaine d'activités et de micro-entreprises ont été présentées allant de la mini-ferme à la banque en entrepreneuriat conscient en passant par la culture béninoise, la mise sur pied d'une bibliothèque et la restauration, chaque activité étant le théâtre de projets initiés, réalisés et gérés par les élèves accompagnés de leurs enseignants.

Le dernier jour s'est tenu le lancement officiel de l'OIECEC. Près de 400 personnes s'étaient réunies au Palais des congrès de Cotonou afin de participer à ce grand moment. La cérémonie, animée de main de maître par trois élèves du CS-EPS de la Cité, a permis à plusieurs orateurs prestigieux de témoigner de l'importance de l'entrepreneuriat éducatif comme vecteur d'épanouissement des élèves au 21^e siècle.



Élèves présentant les unités de production de la ferme laboratoire aux visiteurs



Fiers de leur école et de ce qu'ils y apprennent



Les Écoles l'Union privées à Casablanca au Maroc

L'École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC) a vu le jour au Canada. Conceptualisée par Rino Levesque, expérimentée dans sa classe d'abord puis dans l'ensemble de l'école Cœur-Vaillant dont il était le directeur, l'ECEC a été choisie comme modèle implanté dans l'ensemble des écoles francophones du Nouveau-Brunswick. Active dans une douzaine d'écoles et centres de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys ainsi que dans plusieurs autres commissions scolaires du Québec, l'ECEC est aussi actuellement en développement en Belgique et au Maroc. De nombreux pays s'y intéressent par ailleurs.

L'école communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC) propose une voie éducative moderne, inclusive, responsable et humaniste. Cette école nouvelle opère en synergie avec sa communauté (environnement de vie socioéconomique), afin de permettre aux jeunes et aux adultes d'apprendre différemment, davantage et plus globalement. La culture de l'entrepreneuriat conscient est une porte grande ouverte sur des environnements humains harmonieux, une économie durable et le respect des équilibres naturels qui régissent la vie. La dimension consciente s'attache à définir l'entrepreneuriat comme étant d'abord et avant tout un mode d'interaction qui part de soi, vers l'autre. Elle questionne l'impact de chacun sur sa propre personne, sur sa communauté, sur la société et sur la nature. L'ECEC éduque et forme dans la perspective d'une démarche visant le développement de la personne (l'entreprise de soi, l'esprit d'entreprendre, l'esprit d'entreprise, la construction identitaire et la santé globale) et le développement à portée sociale (besoins de la communauté, développement viable et durable et vision entrepreneuriale éthique).

Pour toute information concernant l'OIECEC et l'ECEC, je vous invite à visiter le site internet de l'organisation à l'adresse suivant :

www.oiecec.org

Patrick Pierard, partenaire ECEC

patrick.pierard@oiecec.org

7. Collaboration québéco-ontarienne au Bénin : formation des directions d'établissements scolaires

AFIDES Ontario et AFIDES Québec ont donné dans le passé, soit en 2005 et 2006 des formations au Bénin à la demande d'AFIDES Bénin et de son président Emmanuel Bloh.

C'est Luc Carrier, alors président d'AFIDES Ontario qui a initié ces formations qui ont eu beaucoup de succès. Nous avons alors travaillé à Cotonou, Bohicon, Abomey, Paracou, et Nattitingou avec des centaines de participants qui nous ont demandé de revenir. Ce que nous avons aussi tenté de faire en 2008, mais une modification de l'horaire des examens du bac nous avait alors contraint à annuler la formation.

Puis il y a eu la CONFEMEN et le programme de formation qui ne s'est finalement pas installé au Bénin. En 2009, AFIDES Ontario a organisé la Biennale d'Ottawa ce qui nous a pris temps et travail et puis AFIDES est entrée dans une spirale de faillite et de désorganisation. Mais le Bénin tient bon et Emmanuel Bloh nous invite à donner une formation en février 2014.

Le Bénin connaît depuis plusieurs années une véritable expansion en éducation; cependant à notre arrivée nous sommes confrontés à une situation conflictuelle entre les enseignants et le gouvernement qui a trait à des paiements en retard, situation qui s'est développée et envenimée assez rapidement. Les directions d'établissement sont requises pour gérer la situation qui cause de la désorganisation dans les établissements. Nous décidons donc de limiter notre action à Cotonou et avec l'aide du Ministre Yves da Conconceao, de Gnancadja Michel et de Pepin Simeon courageux directeur du CEG de GBEGAMME, nous allons de l'avant.

La formation s'étendra sur deux jours. Une quarantaine de personnes s'y présentent. Ce n'est pas beaucoup mais par ailleurs les participants sont des chefs d'établissement visiblement habités par la passion de leur établissement et sa gestion. La formation, LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT sera un formidable échange de pensées, de pratiques et de suggestions pour mettre en place ce projet. Le nombre restreint de participants leur permet également de commencer à travailler sur les données à recueillir; historique, forces et faiblesses, spécificité de l'établissement. Nous échangeons également sur la façon de recueillir les données et les idées du personnel et des parents. Nous partageons aussi avec le groupe des projets Nous travaillons avec : le programme de formation des directeurs d'école de l'Ontario, un cahier du participant et la présentation Power Point, présentation que nous avons pu montrer grâce au travail acharné d'un technicien du lycée et parce que notre ami et collègue béninois Staline Gilbert nous a prêté un ordinateur plus compatible.



Nous remettons aux participants un certificat attestant leur participation à cette formation.

Nous avons profité de notre séjour pour revoir nos amis béninois et visiter le sud du pays que nous connaissions moins bien, soit Porto Novo, la capitale administrative, et Ouidah, la ville qui a vu partir les esclaves vers l'Europe et l'Amérique. Il y a là, sur le rivage, une commémoration permanente de ces faits tragiques, une porte gigantesque et un parc. La mer, superbe, déferle sur la plage immense. Nous avons aussi visité des villages lacustres et un collègue CEG GBESSOU.

Merci à Emmanuel K. et à Hyacinthe qui nous ont véhiculés pendant ce séjour, à tous les collègues d'Emmanuel Bloh rencontrés au Ministère et aux amis Afidésiens, Staline Gilbert et notre chère Adèle. Merci Emmanuel Bloh pour ton invitation, l'organisation de cette formation et ton accompagnement et dévouement de tous les instants. Nous retournerons au Bénin, probablement dans deux ans et nous avons déjà hâte de revoir ces directeurs d'établissement passionnés et ouverts sur le monde. Hâte aussi de travailler avec AFIDES Bénin et des Afidésiens qui croient qu'AFIDES peut encore vivre et servir l'éducation.

Suzanne Lebrun Lamoureux, AFIDES Québec
Luc Carrier, FIDES Ontario

8. L'implémentation de l'approche orientante dans l'enseignement secondaire provincial en Belgique, Extrait du Rapport final-février 2014

Damien Canzittu, Marine Willam & Solange Brehaut

Sous la direction du Pr. Marc Demeuse

En septembre 2009, les chercheurs du service de Méthodologie et Formation, dirigé par le professeur Marc Demeuse, de l'Université de Mons, ont entamé une recherche portant sur l'implémentation de l'approche orientante. Le commanditaire, la Province de Hainaut en Fédération Wallonie-Bruxelles, a souhaité, après plusieurs rencontres avec des professionnels de l'orientation au Québec, développer un projet orientant pour l'ensemble de ses écoles secondaires.

L'objectif principal de cette recherche était donc d'implémenter l'approche orientante dans l'enseignement secondaire provincial en sensibilisant l'ensemble des acteurs de l'orientation à cette démarche et en favorisant le développement des compétences vocationnelles des élèves. L'approche orientante a été mise en place de façon effective au début du vingt-et-unième siècle au Québec (Marceau et Gingras, 2001) et fait partie du Programme des services éducatifs complémentaires (MEQ, 2002). Bien plus qu'une simple action d'orientation, cette approche constitue véritablement une philosophie de travail incitant l'ensemble des acteurs de l'éducation à travailler ensemble pour le développement des qualités professionnelles des jeunes. C'est ainsi, aussi bien des enseignants, des directions d'établissement, des parents, des membres des centres psycho-médico-sociaux (CPMS) ou encore d'autres partenaires gravitant autour de la sphère éducative (conseillers en information scolaire, bureau pédagogique...) qui sont conviés à travailler ensemble, autour de projets concrets afin de permettre à chaque élève de mieux se connaître lui-même, de comprendre le système scolaire dans lequel il se trouve, d'établir des liens entre ce qu'il apprend et le monde professionnel et de développer des projets de carrière cohérents et réfléchis.

Depuis plus de quatre ans, l'équipe de recherche a donc mené diverses actions afin d'implémenter l'approche orientante dans l'enseignement de la Province de Hainaut. Afin d'assurer une cohérence dans le développement de ce projet, les chercheurs ont mis au point une méthodologie particulière en définissant pour chaque année un ou plusieurs objectifs spécifiques. Lors de la première année de recherche en 2009/2010, l'objectif était d'analyser le contexte d'application de la recherche afin de déterminer et d'ajuster au mieux les actions qui seraient mises en place. Pour ce faire, les chercheurs ont analysé le système scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles en termes d'orientation, défini un cadre théorique relatif aux 2 concepts d'approche orientante et ont mené une enquête auprès des acteurs impliqués dans le projet afin de déterminer leur perception au niveau de l'orientation scolaire et les actions d'orientation qu'ils menaient déjà. Les résultats des différentes investigations ont pointé que bien que l'orientation était une préoccupation importante des enseignants, des directions ou des membres des CPMS, ceux-ci se sentaient quelque peu démunis car ils ne disposaient pas nécessairement d'outils concrets pour travailler l'orientation de façon optimale. Dès lors, pour la deuxième année du projet (2010/2011), les chercheurs ont axé leur travail sur la conception d'outils orientants prêts à l'emploi. Plusieurs fascicules à destination des cours de français et des cours philosophiques ont été rédigés et des supports vidéo de sensibilisation ou encore des brochures d'information ont été conçus. Ces outils se voulaient directement utilisables par les enseignants et permettaient de travailler à la fois des compétences vocationnelles, des compétences transversales et des compétences disciplinaires. Afin de garder un caractère scientifique pour la recherche, chaque outil a été évalué, que ce soit au niveau des perceptions qu'en avaient les utilisateurs ou des processus et performances auxquels ils amenaient les élèves. Les résultats des évaluations ont montré la pertinence des supports développés et la nécessité d'outiller les différents acteurs du projet. Les deux premières années de recherche ont amené les six établissements-pilotes impliqués à poser les bases d'une pédagogie orientante. Cependant, plusieurs difficultés se sont posées et la plus prégnante était celles de la coordination des actions d'orientation et du pilotage du projet lui-même. En effet, une différence assez marquée s'est manifestée entre les différents



Prof. Marc Demeuse
Université de Mons

établissements, certains proposant par exemple des réunions inter-disciplinaires régulières pour la planification des activités alors que d'autres ne développaient leur projet qu'à partir d'un nombre restreint d'enseignants, ceux-ci se sentant alors peu appuyés par leur direction et livrés à eux-mêmes dans leurs tentatives pédagogiques.

Cette situation a donné un caractère équivoque aux résultats : lorsque les conditions nécessaires à sa mise en place sont présentes, l'approche orientante apporte une plus-value certaine aux enseignements, mais si ces conditions ne sont pas remplies, elle périlclite rapidement et entraîne un sentiment d'abandon et de surcharge de travail chez les enseignants. Le travail entrepris lors de la troisième année de recherche (2011/2012) a donc voulu remédier à ce problème et il apparût rapidement qu'un organe de pilotage du projet était nécessaire à son bon fonctionnement.

C'est dans cette optique qu'un comité de suivi pour la recherche a été créé. Ce comité regroupe un ensemble de partenaires directement impliqués dans le projet et représentant chacun un organisme particulier : on retrouve ainsi par exemple des membres des centres PMS, des représentants du pouvoir organisateur, des représentants de l'Université, des conseillers en information scolaire et professionnelle, des membres du Bureau Pédagogique... Chaque membre du comité avait ses propres rôles et objectifs définis et assuraient le lien entre les acteurs de terrain et les décideurs du projet. Le comité existe toujours à l'heure actuelle bien que les membres de l'Université n'y soient plus représentés du fait de la fin de la recherche. Bien que le comité ait rempli plusieurs tâches qu'il s'était défini, il est apparu que certaines difficultés persistaient. Celles-ci étaient toujours liées au manque d'implication des directions dans le projet et aux liens, trop peu nombreux, existant entre les membres de ce comité et les enseignants. Un effort a été fait à ce niveau, mais on a constaté rapidement qu'il fallait renforcer la communication au sein du projet et mettre davantage en lumière les activités et projets orientants développés dans les écoles. Pour ce faire, les chercheurs ont conçu un outil à destination du comité et de ces membres, mais aussi utilisable par les enseignants, les directions, les coordinateurs. Cet outil est intitulé « Les conditions idéales d'implémentation de l'approche orientante » et propose des pistes d'actions et un ensemble d'objectifs à remplir en fonction de la place de l'acteur dans le projet.

Pour l'équipe de recherche, cet outil devrait permettre de clarifier les objectifs de chacun et d'aboutir à un ensemble structuré d'actions d'orientation. Cependant, encore aujourd'hui, on constate une faible utilisation de celui-ci au sein des écoles impliquées, mais également à l'intérieur du comité lui-même. Outre cette volonté d'améliorer le pilotage du projet, l'équipe de recherche a continué le développement d'outils orientants vers d'autres disciplines scolaires, telles que les cours scientifiques ou technologiques. D'un commencement assez restreint auprès de quelques enseignants de six établissements scolaires vers la volonté d'inclure dans le projet la majorité des élèves du premier degré de l'enseignement secondaire de douze écoles volontaires, en passant par la création d'un comité de pilotage, l'approche orientante en Province de Hainaut entrait dans sa quatrième année de mise en place. Puisque l'approche orientante était connue par une majorité d'enseignants, il apparût qu'elle devait maintenant être reconnue par tous. Cette nécessité d'asseoir l'approche orientante comme faisant partie intégrante de l'enseignement provincial était un des deux objectifs principaux de cette année, l'autre étant la mise sur pied d'une évaluation générale du projet avant la fin du contrat de l'équipe de recherche.

Pour réaliser le premier objectif, le Pouvoir organisateur demanda aux chercheurs de réécrire les projets éducatif et pédagogique en y intégrant l'approche orientante comme « squelette » et comme structurant des actions éducatives. Ces projets ont alors été approuvés et diffusés dès la rentrée scolaire de 2013. Outre ceci, une charte de mise en œuvre à destination des établissements scolaires, une réflexion quant à la labellisation des écoles orientantes et la construction d'une plateforme électronique d'échanges pour les différents acteurs ont été autant de travaux entrepris afin de renforcer le statut de l'approche orientante dans l'enseignement provincial et d'améliorer la communication au sein du projet. Aujourd'hui, la charte, la labellisation et la plateforme n'ont pas encore arboré leur forme définitive, mais font l'objet d'un travail spécifique, notamment au sein du comité de suivi. Le deuxième objectif relatif à l'évaluation générale du projet a été mené par l'équipe de recherche et fait l'objet d'une explication détaillée dans la deuxième partie de ce rapport. Outre ces deux objectifs principaux, les chercheurs ont construit de nouveaux outils orientants, notamment en partenariat avec des acteurs extérieurs au projet, tels que la Haute Ecole Condorcet ou les membres du SIEP et ceci, dans une volonté de partage de connaissances et de compétences et de visibilité du projet qui se veut de plus en plus systémique.

Synthèse

Tous les centres PMS considèrent que l'orientation fait partie de leurs missions et mettent en place des structures en vue de la travailler, mais tous ne la pratiquent pas de la même manière.

Certains optent pour une orientation individuelle (entretiens et tests d'orientation), d'autres pour des interventions collectives, ce qui implique la mise en place de projets via la direction de l'école. Les animations proposées dans les classes sont variées, elles traitent des attentes et des peurs des élèves par rapport à leur avenir, le stress, la connaissance de soi, les méthodes de travail, l'orientation scolaire, etc. Concernant les outils, il semble intéressant de favoriser les échanges entre les différents centres PMS, car chacun dispose d'outils intéressants notamment pour les animations dans les classes.

Certains déplorent le manque de communication, de collaboration et d'échanges entre les centres PMS de la région et souhaitent être mieux informés du projet d'approche orientante en Province de Hainaut (rapports, comités de suivi, etc.). Les centres PMS mettent en avant le manque de motivation et d'implication des équipes enseignantes et des directions, ce qui constitue un frein important. Il est primordial, selon les membres des centres PMS interrogés, pour qu'un projet puisse se dérouler en collaboration entre écoles et centres PMS, qu'un interlocuteur privilégié soit désigné au sein de l'école. Il leur semble nécessaire de consacrer une charge de travail à l'approche orientante dans les écoles mais aussi dans les centres PMS. A l'heure actuelle, les rôles de chacun ne sont pas délimités de manière claire.

Conclusion générale

La première année de recherche avait pour objectif d'analyser le contexte d'application de la recherche afin de déterminer et d'ajuster au mieux les actions mises en place. Ce travail s'est accompagné d'une description et d'une analyse des six établissements-pilotes impliqués ainsi que les autres acteurs et partenaires du projet d'approche orientante. Ainsi, les rôles et missions de chacun ont pu être clarifiés. La prise en compte des caractéristiques de chaque établissement-pilote a guidé les actions menées sur le terrain dans la perspective d'offrir à chaque école engagée dans le processus un scénario d'actions adapté à ses besoins.

Les premiers résultats obtenus auprès d'enseignants ont montré un certain degré d'optimisme. Les pratiques orientantes étaient encore peu mises en place par les enseignants, mais étaient envisagées et faisaient l'objet de très peu de refus catégoriques. L'infusion et la mobilisation étaient fréquemment appliquées, mais la collaboration posait généralement problème. Un dynamisme très encourageant entre enseignants et centres PMS a été observé dans certains établissements grâce à une coordination efficace. Cette situation a prouvé que la collaboration était possible et nécessaire. En outre, les résultats des données relatives aux centres PMS ont montré que les agents possédaient de bonnes connaissances relatives au modèle de l'approche orientante, mais sans toujours l'identifier comme tel. Le travail mené dans le domaine de l'orientation a montré une multitude d'outils et d'activités à valoriser. Enfin, une liste d'obstacles pouvant entraver le bon déroulement du projet a été établie. Enfin, cette première année de recherche a débouché sur plusieurs propositions d'actions telles que la nécessité d'une coordination de projet par degré et une intégration au fonctionnement ordinaire de l'établissement pour la pérennisation ainsi que la nécessité de former et outiller les acteurs impliqués dans le projet.

Après deux années de recherche, des résultats positifs quant à l'implémentation de l'approche orientante dans les six écoles-pilotes ont pu être constatés. Bien que toutes les écoles n'aient pas atteint un même degré de performance, globalement, les activités d'approche orientante, le travail avec les centres PMS et l'implication des enseignants ont favorisé le développement de la connaissance de soi des élèves, mais également leur connaissance du monde scolaire et du monde du travail ainsi que leur prise de décision et leur mise en projet. De plus, les enseignants participant à l'expérimentation ont travaillé en adéquation avec la philosophie de l'approche orientante : de par les résultats des analyses et des rencontres avec les enseignants, une dynamique et un enthousiasme pour ce type de travail ont été mis en avant. Les enseignants ont mis en œuvre avec leurs élèves un ensemble de compétences vocationnelles (connaissance de soi, connaissance du monde scolaire et du monde du travail) et disciplinaires ce qui démontre que le travail conjoint de l'orientation et d'une discipline donnée est parfaitement envisageable et ne crée pas nécessairement une surcharge de travail. Les compétences vocationnelles telles qu'elles ont été définies dans le projet se trouvent donc être un complément aux contenus disciplinaires, renforçant le sens donné aux apprentissages et permettant une réflexion accrue de l'élève quant au bien-fondé des enseignements qu'il reçoit.

La progression attestée au niveau des processus, c'est-à-dire le développement des attitudes et des compétences des élèves au niveau de leur orientation et des performances auxquelles ils peuvent aboutir a conforté l'équipe de recherche dans l'idée qu'une telle approche était réalisable et applicable (selon les contextes et les structures propres aux différentes écoles) dans les autres établissements de la Province de Hainaut. Ainsi, à partir de l'analyse des données, une augmentation des activités d'orientation pratiquées avec les élèves a pu être constatée. Ces différentes activités

permettent d'aborder des compétences liées au développement de la connaissance de soi (identification des intérêts, des forces, des faiblesses...), mais également au niveau de la connaissance du monde scolaire (quels sont les programmes des formations dispensées dans l'école...) et de la connaissance du monde du travail (informations sur les métiers, les débouchés...). Au niveau de leurs performances, les élèves ont eu davantage l'occasion de prendre des décisions concrètes quant à leurs choix vocationnels. Ces activités mettent l'élève en projet de construction, tant au niveau personnel qu'au niveau scolaire. Les résultats obtenus ont permis de conclure que l'approche orientante constitue une plus-value certaine pour l'ensemble des acteurs de l'école, tant pour les enseignants que pour les élèves. Chez les enseignants, l'approche orientante a développé le travail interdisciplinaire et a instauré une véritable dynamique. Les réunions ont permis de coordonner les actions des enseignants et de développer des projets orientants construits et cohérents. L'approche orientante a donc contribué au travail collaboratif entre les enseignants et au développement des projets mettant l'élève en action. Pour les apprenants, leur motivation est accrue et ils développent des compétences liées à la connaissance de soi et à la connaissance du monde scolaire et du monde du travail. L'approche orientante a engendré chez eux une augmentation du travail des compétences disciplinaires et vocationnelles¹.

Bien que l'application de l'approche orientante dans les écoles provinciales fût considérée comme positive par les enseignants et qu'elle était bénéfique pour les élèves, les chercheurs ont souligné, lors de la troisième année de recherche, que la mise en place de ce type de projet n'était possible qu'à certaines conditions à la fois structurelles, matérielles et motivationnelles.

Ces conditions d'implémentation ont d'ailleurs fait l'objet d'un traitement particulier par les chercheurs qui ont proposé, au comité de suivi du projet d'abord et à l'ensemble des acteurs de l'orientation ensuite, un document proposant des pistes d'actions concrètes et des objectifs spécifiques à mettre en place. Malheureusement, à l'heure actuelle ce document de travail est encore peu utilisé. Les chercheurs préconisent qu'il soit davantage communiqué et transmis, notamment, dans un premier temps aux différentes directions d'établissement afin que celles-ci puissent construire un projet d'établissement en cohérence avec les buts et objectifs de l'approche orientante.

Au niveau du matériel, les différents outils créés par l'Université ont permis aux enseignants de se familiariser avec l'approche orientante et de travailler conjointement des compétences vocationnelles et des compétences (trans)disciplinaires. La conclusion de cette année scolaire est que la poursuite du développement d'outils orientants « prêts à l'emploi », que celui-ci soit effectué par l'Université ou par le Bureau pédagogique ou encore par des enseignants volontaires, est une nécessité pour instaurer une dynamique au projet. Outre cette création d'outils, l'accent doit également être mis sur la valorisation des créations des enseignants ou des membres des centres PMS. En effet, les résultats de l'évaluation générale du projet ont montré qu'un nombre important d'enseignants créaient eux-mêmes leurs activités orientantes. Dès lors, il apparaît judicieux de trouver un moyen ou un canal spécifique pour mettre en valeur ce travail ; la plateforme électronique d'échanges pouvant, notamment, remplir ce rôle.

Au niveau de la structure du projet, un comité de suivi approche orientante a été mis en place durant cette année scolaire. Ce comité, regroupant les acteurs principaux du projet, constitue un organe de suivi, de régulation, de décision, mais assure également une certaine dynamique au projet. Il permet une réflexion partagée entre les différents pôles et acteurs impliqués et contribue à la pérennité du projet. Il apparaît donc nécessaire de le conserver dans les années futures. Afin d'améliorer tant la visibilité que la structure des actions d'orientation, une piste déjà proposée au cours des différents comités, a été celle d'inclure les Hautes Écoles dans le projet afin de sensibiliser les futurs enseignants à l'approche orientante. Bien que la Province de Hainaut ne possède qu'une seule école primaire, et dans une volonté d'ouvrir la démarche vers d'autres horizons, le continuum primaire/secondaire a été une piste également proposée. Pour les centres PMS, il est apparu primordial d'afficher une ligne de conduite commune à l'ensemble des centres impliqués afin d'éviter une dispersion des actions.

Au niveau de la motivation, un des points centraux mis en avant est la dynamique que la direction insufflera à son corps professoral. La mise en place d'une plateforme électronique a donc été proposée et réfléchi tout comme la tenue de réunions d'information et de sensibilisation pour les différents acteurs.

Enfin, l'équipe de recherche a pu mettre en lumière différents problèmes dans l'implémentation de l'approche orientante et notamment, un certain essoufflement des équipes pédagogiques participantes, probablement lié à une surcharge de travail (EAC, travail par compétences...) ou à des problèmes structurels (changement de direction, peu de dynamique,

¹ En effet, les outils construits et en particulier les fascicules pour le cours de français proposait un travail conjoint de compétences disciplinaires, transversales et vocationnelles. Des résultats, on a observé que toutes les compétences disciplinaires visées avaient été traitées et atteintes par les élèves, les compétences vocationnelles renforçant le sens des apprentissages et la réflexion des élèves.

manque de diffusion...). Cependant, les diverses réunions tenues dans les écoles ont permis de constater que les enseignants volontaires étaient toujours motivés.

L'année 2012/2013 a montré qu'il était nécessaire d'ancrer le concept d'approche orientante dans les pratiques quotidiennes des enseignants et des directions et plusieurs éléments ont permis d'y répondre.

Tout d'abord, la réécriture des projets éducatif et pédagogique de la Province de Hainaut place l'approche orientante au centre des concepts et valeurs de son enseignement. La diffusion de ces deux documents dans les écoles permet non seulement d'affirmer la place de l'approche orientante auprès des directions, mais également de solliciter les enseignants à intégrer le concept dans leurs pratiques quotidiennes. Il semble également nécessaire de transmettre ces documents aux centres PMS amenés à réaliser un travail de collaboration avec les écoles provinciales. Néanmoins, il est clair qu'une intégration des projets pédagogique et éducatif prendra un certain temps pour les acteurs. Le comité de suivi devra donc porter une attention particulière à la diffusion de ces textes et à leur intégration par les différents acteurs.

Affirmer la place de l'approche orientante dans l'enseignement provincial passe également par la création d'un label. Ce label a pour objectifs de reconnaître et d'encourager le travail réalisé par les établissements ainsi que de proposer un ensemble d'objectifs à poursuivre. Le comité de suivi travaille actuellement sur ce point et notamment au niveau des modalités de labellisation. Le comité devra également se pencher sur la charte d'engagement qui a pour but de clarifier les objectifs à poursuivre, la philosophie de travail ainsi que les moyens et actions indispensables pour favoriser l'intégration du projet d'approche orientante au sein des établissements.

L'enquête menée auprès des membres du comité de suivi a permis de dresser un état des lieux quant à l'atteinte des objectifs fixés à chacun d'eux. Il en ressort que pour l'ensemble des membres du comité de suivi, les objectifs estimés comme atteints et ceux estimés comme non atteints sont en égales proportions (25%) alors que la plupart des objectifs (45%) sont considérés comme à améliorer. L'analyse détaillée des questionnaires permet d'éclairer les résultats fournis par cette première vue d'ensemble et met en avant les difficultés ou facilités rencontrées par chacun. Cette analyse détaillée offre ainsi des pistes d'action et de réflexion quant à l'implantation de l'approche orientante en Province de Hainaut. Cette évaluation donne la possibilité aux membres du comité de suivi de se pencher sur un certain nombre de points qui semblent actuellement poser problème. Dans un premier temps, il s'agira de s'intéresser à la mise en place d'une plateforme regroupant l'ensemble des informations, des formations, des outils disponibles, etc. Le comité de suivi devra donc réfléchir au(x) moyen(s) d'améliorer la diffusion de l'information entre les acteurs.

D'autres éléments déjà été évoqués lors des réunions du comité de suivi ressortent de l'analyse des réponses. Ainsi, il s'avère nécessaire de mettre en place le plus tôt possible des personnes relais au sein des écoles. Ce dispositif permettra en effet de favoriser la collaboration entre les écoles en proposant aux enseignants des moyens de collaborer et d'échanger sur leurs pratiques. De plus, la majorité des objectifs attribués à l'agent de communication ne relèvent pas uniquement de son rôle. Ces objectifs nécessitent de développer la collaboration avec d'autres organes du comité de suivi en redéfinissant le rôle de chacun, notamment en ce qui concerne l'accompagnement des enseignants ainsi que la centralisation et la diffusion des informations qui impliquent davantage de collaboration avec les acteurs de terrain (Conseillers en Information scolaire, Bureau pédagogique et les centres PMS). Il convient de réfléchir avec le Bureau pédagogique et les Conseillers en Information scolaire (CIS) sur les raisons du manque de sollicitation des enseignants (demande d'aide, d'outils, de formations, etc.). Quant aux centres PMS, il semble nécessaire de redéfinir leur place au sein des écoles dans les projets d'approche orientante.

En ce qui concerne les structures mises en place, les questionnaires destinés aux directions d'établissement renseignent sur les faits suivants. Dix chefs d'établissement sur les treize à avoir complété le questionnaire sont issus des écoles-pilotes, impliquées dans le projet d'approche orientante depuis au moins deux années. Deux des sept directions d'établissements non-pilotes ont complété le questionnaire qui leur était destiné. Le nombre élevé de réponses de la part des écoles-pilotes et le nombre peu élevé de réponses des écoles non-pilotes montre la différence d'implication des directions dans le projet d'approche orientante. Pour les deux directions des écoles non-pilotes à avoir complété le questionnaire, l'une ne se sent pas impliquée dans un projet d'approche orientante et l'autre montre une volonté assez nette de s'y impliquer (intention d'inscrire le concept d'approche orientante dans le projet éducatif, de former ses enseignants, d'informer les parents, etc.). Parmi les écoles déjà engagées dans le projet depuis au moins deux années, on remarque des différences en termes d'implications et de mises en place de structures et d'activités avec les élèves. Dans certains établissements, la collaboration avec les membres des centres PMS aboutit à la réalisation d'animations dans les classes.

L'évaluation réalisée auprès des membres des centres PMS a pu mettre en évidence certaines avancées, mais aussi certains freins. En effet, tous les centres PMS considèrent que l'orientation fait partie de leurs missions et mettent en place des structures en vue de la travailler, mais tous ne la pratiquent pas de la même manière. Certains optent pour une orientation individuelle (entretiens et tests d'orientation), d'autres pour des interventions collectives. Les centres PMS déplorent le manque d'échanges, de communication, d'informations ainsi que le manque de motivation et d'implication de certains partenaires. Se consacrer à l'approche orientante avec les moyens dont ils disposent leur paraît impossible. Il leur semble nécessaire de délimiter les rôles des écoles et des centres PMS et de donner les moyens humains et matériels leur permettant d'assumer leur mission d'orientation.

Au cours des quatre années de recherche, près de trente outils ont été créés. Ces outils ont des objectifs variés : sensibiliser, informer, travailler l'orientation au sein de différentes disciplines, mettre à disposition des ressources, travailler les compétences disciplinaires, transversales et vocationnelles, etc. Récemment, l'équipe de recherche a travaillé sur l'exploitation de clipvidéos du SIEP offrant la possibilité de travailler sur les stéréotypes de genres dans les métiers et les registres de langue. Un nouvel outil pour le cours de mathématiques se présentant sous la forme d'un jeu de plateau, permet de proposer aux élèves une activité ludique entraînant des compétences, transversales et vocationnelles.

Le projet d'implémentation de l'approche orientante au sein des établissements scolaires de la

Province de Hainaut a, comme les diverses évaluations l'ont montré, porté ses fruits : en effet, cette recherche a permis de démontrer qu'il était tout à fait possible et réalisable de travailler de manière judicieuse et efficace l'orientation scolaire au sein même des contenus disciplinaires. Toutefois, les chercheurs se sont aperçus rapidement que même si un certain enthousiasme était présent dans le chef des enseignants, ce dernier pouvait rapidement s'amoinrir, faute de soutien et d'appui efficace. Ce travail d'encadrement, d'assistance doit impérativement être réalisé par la direction d'établissement. Celle-ci doit être le pivot du projet de l'école, assurant le lien entre le corps professoral, les centres PMS et le pouvoir organisateur et ses représentants. Les évaluations l'ont montré : seules les écoles où la direction s'implique et met en œuvre des conditions se voulant optimales ont pu continuer le projet et poursuivre une progression d'actions orientantes. La problématique du peu de suivi de la direction, de son faible investissement dans le projet est donc une priorité dans une perspective de continuation de l'implémentation de l'approche orientante.

La direction n'est pas le seul « organe » de soutien du projet. Le comité de suivi l'est également, mais à un autre niveau : il doit permettre d'assurer le lien cohérent entre le projet, sa philosophie, son évolution et sa mise en place effective dans les écoles. Dès lors, chaque membre du projet se doit de se définir selon des objectifs clairs et transparents, réalisables et cohérents. Une attention particulière devra donc être placée en ce qui concerne les actions et réalisations des membres du comité. Peut-être serait-il également bénéfique de mettre en lumière ces objectifs afin que l'ensemble des acteurs du projet puissent en avoir connaissance ; ceci devrait faciliter l'intégration des « nouveautés » dans le projet et rendre ce dernier plus légitime.

Des faiblesses, des problèmes, des remises en question, le projet en a connu plusieurs : comme cela a déjà été dit, manque d'implication de certains, objectifs peu clairs ou mal définis, problèmes de communication, impression de subir le projet plutôt que d'en être l'acteur, difficultés matérielles ou structurelles, essoufflement de la motivation... Cette dimension du projet existe bel et bien et est encore, peut-être plus aujourd'hui qu'au commencement, une réalité.

Cependant, on peut croire qu'on peut l'estomper via des actions cohérentes et réfléchies : la formation des enseignants et des membres des centres PMS est à envisager, celle des directions également en mettant en avant la nécessité de prendre en compte, à l'heure actuelle, l'orientation et d'en constituer une priorité. La constitution, au sein de chaque école d'un groupe d'enseignants travaillant ensemble et pour le projet avec l'aide d'un coordinateur dont la tâche première est, comme son nom l'indique, de coordonner, de rendre possible la mise en place de l'approche orientante dans l'école. La communication, à la fois des résultats, mais aussi des objectifs de chacun, des réalisations des enseignants ou encore des projets spécifiques peut être améliorée et renforcée ; l'ouverture du projet vers l'extérieur est aussi à prévoir et a déjà été entamée grâce au travail conjoint de l'Université avec le SIEP ou encore avec la Haute Ecole Condorcet.

Le point essentiel qui semble donc se dégager aujourd'hui est le renforcement de la structure ou plutôt des structures du projet, que celles-ci soient au niveau des établissements, du comité ou portées vers l'extérieur.

Productions de l'équipe de recherche disponibles sur le site www.approcheorientante.be.

Dany Hysmans, Président AFIDES-Belgique

N'OUBLIEZ PAS DE TRANSMETTRE LE BULLETIN À VOS COLLÈGUES. PARTICIPEZ VOUS AUSSI À FAIRE CONNAÎTRE VOS RÉALISATIONS, INNOVATIONS, PARTAGEZ VOS PRÉOCCUPATIONS ET FAITES-LES PARVENIR AUX RESPONSABLES DU BULLETIN DE VOS SECTIONS, QUI SE CHARGERONT DE LES DÉPOSER SUR LE BLOGUE:

Canada

Denis Desaulniers, Ontario desade@csdceo.on.ca

Viviane Guignerat, Québec et autres provinces du Canada sauf l'Ontario vguignerat@hotmail.com

Haïti

Roselyne Corvil, rosecorvil@hotmail.com

Belgique

Dany Hismans, d.hismans@live.be ou

Anne-Françoise Deleihxe, afdeleihxe@hotmail.com

France

Michel Morin, morin.adepsilon@orange.fr

Afrique

Carole Bambara, bambara_aoua@yahoo.fr

UN GRAND MERCI À TOUS ET À TOUTES POUR VOTRE SOUTIEN À LA RÉUSSITE DE CETTE NOUVELLE ORIENTATION DE NOTRE RÉSEAU FRANCOPHONE INTERNATIONAL DES DIRECTIONS D'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE